

Les Fondements Théoriques de l'Entrepreneuriat : Analyse des Approches et de l'Intention Entrepreneuriale

The Theoretical Foundations of Entrepreneurship: Analysis of Approaches and Entrepreneurial Intention

Khalid DIRI

Doctorant à l'ENCG de Fès, laboratoire de recherche et d'études en management, entrepreneuriat et finance (LAREMEF).

Samira SLAOUI

Professeure chercheuse à FST de Fès, laboratoire de recherche et d'études en management, entrepreneuriat et finance (LAREMEF).

Adresse de correspondance :	ENCG de Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	DIRI, K., & SLAOUI, S. (2026). Les Fondements Théoriques de l'Entrepreneuriat : Analyse des Approches et de l'Intention Entrepreneuriale. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(3), 641–650. https://doi.org/10.5281/zenodo.19134415
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 26/02/2026

Accepted: 27/03/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 03 (2026)

Les Fondements Théoriques de l'Entrepreneuriat : Analyse des Approches et de l'Intention Entrepreneuriale

Résumé :

L'entrepreneuriat constitue un phénomène socio-économique complexe, au cœur de la création d'entreprises, de l'innovation et du développement économique. Malgré l'abondance des travaux, la littérature reste fragmentée entre plusieurs approches théoriques (fonctionnelle, descriptive, comportementale et processuelle) sans synthèse intégrative permettant d'appréhender la formation de l'intention entrepreneuriale dans sa globalité. Cet article vise à analyser de manière chronologique et comparative les approches fondamentales de l'entrepreneuriat, en accordant une attention particulière aux modèles d'intention entrepreneuriale et à leur ancrage théorique. Sur la base d'une revue de littérature théorique et rétrospective mobilisant les travaux fondateurs de Cantillon, Schumpeter, Gartner, Ajzen, Shapero, Bird, Krueger et al., l'article adopte une démarche analytique et dialectique. Les résultats montrent que chaque approche apporte un éclairage spécifique sur l'entrepreneur et son environnement, et que l'intention entrepreneuriale se situe au carrefour de ces perspectives, articulant variables psychologiques, sociales et contextuelles. L'article propose une synthèse intégrative des approches théoriques et des modèles d'intention, contribuant ainsi à une meilleure compréhension du processus entrepreneurial et ouvrant des pistes pour la recherche à venir et l'accompagnement des politiques publiques.

Mots clés : entrepreneuriat ; intention entrepreneuriale ; approches théoriques ; processus entrepreneurial ; modèles d'intention.

Classification JEL : L26 ; M13

Type de papier : Revue de littérature théorique

Abstract:

Entrepreneurship is a complex socio-economic phenomenon at the heart of business creation, innovation and economic development. Despite abundant research, literature remains fragmented across several theoretical approaches (functional, descriptive, behavioural and process-based) without an integrative synthesis enabling a comprehensive understanding of entrepreneurial intention formation. This article aims to chronologically and comparatively analyse the fundamental approaches to entrepreneurship, paying particular attention to entrepreneurial intention models and their theoretical grounding. Based on a theoretical and retrospective literature review drawing on the foundational works of Cantillon, Schumpeter, Gartner, Ajzen, Shapero, Bird, and Krueger et al., the article adopts an analytical and dialectical approach. Results show that each approach provides specific insights into the entrepreneur and their environment, and that entrepreneurial intention sits at the crossroads of these perspectives, articulating psychological, social and contextual variables. The article proposes an integrative synthesis of theoretical approaches and intention models, contributing to a better understanding of the entrepreneurial process and offering avenues for future research and public policy support.

Keywords : entrepreneurship; entrepreneurial intention; theoretical approaches; entrepreneurial process; intention models.

JEL Classification : L26 ; M13

Paper Type : Theoretical Literature Review

Introduction

L'entrepreneuriat est au cœur de l'actualité économique et sociale. Les aventures médiatisées de Steve Jobs, Vincent Bolloré, Mickael Dell, Bill Gates ou encore Richard Branson rappellent que les entrepreneurs sont les nouveaux héros de la mythologie économique (Messegheem, 2020). Généralement l'entrepreneuriat puise ses racines dans l'individualisme méthodologique. L'accent est mis sur l'initiative individuelle. Les pères de cette discipline comme Cantillon, Schumpeter, Kirzner et Casson se sont centrés sur l'individu à travers l'étude de ses aspirations, de ses motivations et de ses perceptions.

Il s'agit d'un domaine de recherche pluridisciplinaire qui éveille un intérêt croissant dans les sciences économiques, sociales et managériales. En tant que phénomène socio-économique, il est au cœur de la création de nouvelles entreprises, de l'innovation et de la transformation des marchés.

Les approches économiques traditionnelles restent importantes pour la réflexion, mais sont désormais étayées par des approches sociologiques, psychologiques et managériales. Grâce à cette variété de théories, il est possible de mieux comprendre la complexité de la dynamique entrepreneuriale contemporaine, dans un contexte mondial marqué par l'incertitude et l'innovation perpétuelle.

La recherche en entrepreneuriat peut être résumée en trois questions fondamentales : « What on earth is he doing ? », « Why on earth is he doing? », « How is he doing? » Ce triple questionnement correspond aux approches principales du champ de recherche en entrepreneuriat : l'approche fonctionnelle des économistes (What) ; les approches déterministes et contextuelles (comportementales) des psychologues et sociologues (Who and Why) et enfin, l'approche processuelle (How) des gestionnaires (Stevenson & Jarillo, 1990 ; Fayolle, 2004).

Malgré la richesse des travaux existants, une lecture attentive de la littérature révèle un gap important : les approches théoriques de l'entrepreneuriat sont présentées de façon séquentielle et cloisonnées, sans articulation dialectique ni synthèse intégrative permettant d'expliquer la formation de l'intention entrepreneuriale dans sa globalité (Fayolle, 2004 ; Shane & Venkataraman, 2000 ; Bird, 1988 ; Krueger, Reilly & Carsrud, 2000). Aussi, les modèles d'intention entrepreneuriale, bien qu'au cœur de la littérature, sont souvent examinés de façon incomplète. Des oublis marquants incluent le modèle de Bird (1988) ou encore celui de Krueger & Carsrud (1993). Au terme d'une lecture historique représentative du phénomène entrepreneurial, nous avons déterminé que toutes les approches variées et dispersées ne permettaient pas d'expliquer un phénomène aussi complexe tel que l'événement entrepreneurial. C'est à la suite de ce constat que notre problématique est apparue : dans quelle mesure l'examen des approches théoriques de l'entrepreneuriat facilite-t-il la compréhension de l'évolution et de la formation de l'intention entrepreneuriale ?

Pour répondre à cette problématique, le présent article offre une revue de littérature théorique et rétrospective – et non une méta-analyse ou une étude empirique – qui vise à analyser les contributions et les lacunes des différentes approches, puis à examiner minutieusement la notion d'intention entrepreneuriale.

L'article s'organise comme suit : une première section analyse les quatre approches clés et fondements théoriques de l'entrepreneuriat de manière comparative ; une seconde section examine les principaux modèles d'intention entrepreneuriale ; une conclusion synthétise les apports, les limites et les pistes de recherche futures.

1. Approches clés et fondements théoriques de l'entrepreneuriat

Dans la littérature entrepreneuriale, on peut identifier quatre approches principales : fonctionnelle, descriptive, comportementale et processuelle. Loin d'être des perspectives

opposées, ces approches s'articulent dans une dynamique cumulative et dialectique : chacune est apparue en réaction aux limites de la précédente, en déplaçant la question centrale de l'entrepreneur vers son comportement, puis vers ses intentions et enfin vers le processus de création (Fayolle, 2004 ; Shane & Venkataraman, 2000).

1.1.L'approche fonctionnelle des économistes : une vision axée sur le rôle économique

Considéré comme l'origine historique de l'entrepreneuriat, cette approche a pris forme dans les premiers écrits des théoriciens économiques. En premier lieu, à travers les écrits de Richard Cantillon (1697-1735) qui est considéré comme le premier auteur à faire apparaître le concept de l'entrepreneuriat (Filion, 1997). Il a présenté la fonction de l'entrepreneur et son importance dans le développement économique. Selon Cantillon, l'entrepreneur occupe une place primordiale dans le système économique.

Puis, Jean-Baptiste Say (1767-1832) a prolongé les analyses de Cantillon en définissant le métier de l'entrepreneur. Il associe l'entrepreneur à l'innovation en le voyant comme un agent de changement. Ensuite, c'est Joseph Schumpeter (1883-1950) qui a donné ses assises au champ de l'entrepreneuriat, en publiant sa fameuse théorie de l'évolution économique. Pour Schumpeter, l'entrepreneur par son action innovatrice constitue l'élément central du développement économique.

La contribution de Schumpeter a été complétée par d'autres économistes dont principalement Knight (1921) et la relation de l'entrepreneur à l'incertitude, Kirzner (1979) et les opportunités liées aux besoins et aux imperfections du marché, Leibenstein (1979) et son modèle de mesure de l'inefficacité dans l'utilisation des ressources, et Casson (1982) et l'importance de la coordination des ressources et la prise de décision.

D'après Fayolle (2004), le point de vue des économistes est multi-composant et tend à dégager, au moins, deux figures d'entrepreneurs et quatre rôles entrepreneuriaux fondamentaux : la prise de risque (Cantillon, Say, Knight) ; l'innovation (Schumpeter) ; la saisie d'opportunité (Hayek, Mises, Kirzner) et la coordination de ressources limitées (Casson, 1982).

L'approche fonctionnaliste a tendance à considérer l'entrepreneur de façon abstraite et rationnelle, négligeant ainsi la dimension psychologique ainsi que le contexte social de l'action entrepreneuriale. Cette insuffisance a donné naissance à la méthode descriptive.

1.2. L'approche descriptive : Portrait descriptif de l'entrepreneur

L'approche descriptive (approche par les traits) s'intéresse à l'entrepreneur en tant que personne. Elle consiste à repérer les traits de personnalité et les caractéristiques qui définissent la personnalité de l'entrepreneur (Stevenson & Jarillo, 1990). Cette approche estime que les entrepreneurs possèdent des traits de personnalité, des attributs personnels et un système de valeurs qui les prédisposent à une activité entrepreneuriale.

Dans son célèbre article « Who is an entrepreneur? Is the wrong question », Gartner (1985) soulève plusieurs critiques à l'égard de l'approche par les traits. Il propose de se focaliser sur ce que fait l'entrepreneur (approche par les faits) et non ce qu'il est (approche par les traits).

Cette critique de Gartner (1985) comporte d'importantes implications théoriques pour l'article : si l'identité de l'entrepreneur n'est pas suffisante pour expliquer l'événement entrepreneurial, alors il est indispensable de comprendre l'intention et le processus. C'est bien ce tournant qui justifie le passage à l'approche comportementale, puis processuelle.

1.3.L'approche comportementale : une vision axée sur les dynamiques entrepreneuriales

Dans les années 1990, les recherches en entrepreneuriat se sont concentrées sur l'étude du comportement entrepreneurial. Selon cette approche, la performance des entrepreneurs peut être prédite en observant leur « comportement entrepreneurial » plutôt que leur « esprit entrepreneurial ».

L'environnement socioculturel, le réseau personnel et professionnel, le contexte familial et le cadre politique et économique sont primordiaux pour bien expliquer les comportements entrepreneuriaux (Filion, 1991 ; Casson, 1991).

Il convient de noter que certaines études empiriques mobilisées dans la littérature (Elkan, 1988 ; Highfield & Smiley, 1987 ; Lentz & Laband, 1990) sont issues de contextes spécifiques et datés ; leur généralisation à d'autres contextes géographiques ou temporels doit être abordée avec prudence.

1.4.L'approche processuelle : Les rouages progressifs de l'acte entrepreneurial

L'approche par le processus est une approche dynamique qui s'intéresse à des phénomènes en évolution. Elle ne s'intéresse plus au créateur et à ses caractéristiques, mais à sa capacité de formation et de création d'organisation (Hernandez, 2001 ; Gartner, 1985).

Selon Shane & Venkataraman (2000), le processus entrepreneurial est composé de trois phases essentielles : l'existence de l'opportunité, l'identification de l'opportunité et l'exploitation de l'opportunité.

Des travaux récents sur l'approche processuelle ont considérablement enrichi ce cadre. Sarasvathy (2001) propose la logique d'effectuation comme alternative à la causalité classique : l'entrepreneur part des ressources disponibles pour construire des objectifs émergents, plutôt que de chercher les moyens d'atteindre des fins prédéfinies. McMullen & Shepherd (2006) font la distinction entre l'intention d'agir (action intention) et la mise en œuvre effective, en soulignant le rôle de l'incertitude. Frese & Gielnik (2014) mettent en relief la nécessité de la proactivité et de l'autorégulation dans le processus entrepreneurial.

Tableau 1 : Répertoire des approches théoriques structurantes de l'entrepreneuriat

Approches	Approche fonctionnelle	Approche descriptive	Approche comportementale	Approche processuelle
Perspectives	Rôle de l'entrepreneur dans le développement économique	Décrire l'entrepreneur et le distinguer des non-entrepreneurs	Étudier le comportement et l'encastrement social	Identifier les processus et les scénarios de création
Question de départ	Quelle est la fonction de l'entrepreneur ?	Qui est l'entrepreneur ?	Quels contextes stimulent ou inhibent l'acte d'entreprendre ?	Quelles sont les phases du processus entrepreneurial ?
Principaux auteurs	Cantillon, Schumpeter, (1921), Kirzner Say, Knight	Gartner (1985), Basso (2006)	Schmitt (2008), Schultz (1980), Filion (1991)	Gartner (1985), Shane & Venkataraman (2000), Sarasvathy (2001), Frese & Gielnik (2014)
Limites empiriques	Abstraction du comportement réel ; rationalité supposée	Profil psychologique non universel ; Gartner (1985) invalide l'approche	Études datées (Elkan, 1988) ; généralisation limitée	Centration sur la gestation ; néglige l'identité du créateur

Élaboration personnelle

2. L'intention entrepreneuriale : un aperçu des approches classiques

2.1. Les éléments déclencheurs de l'intention : de l'idée à l'action

Pour comprendre les origines du comportement entrepreneurial, nous avons besoin de comprendre les changements dans les facteurs antérieurs qui ont déclenché ce comportement (Tounès, 2003). L'intention entrepreneuriale est une phase centrale du processus entrepreneurial. Elle occupe une place extrêmement importante dans la décision de créer une entreprise (Liñán & Chen, 2009).

Selon Tounès (2003), le processus de création d'entreprise est subdivisé en quatre phases majeures : la propension, l'intention, la décision et l'acte. Il convient de souligner que le parcours entrepreneurial n'est pas nécessairement linéaire ; les cheminements entrepreneuriaux des individus sont très différents, voire singuliers (Tounès, 2003).

2.2. Conceptualisation théorique de l'intention entrepreneuriale

La notion d'intention entrepreneuriale occupe une place cardinale dans la recherche sur l'entrepreneuriat. Elle est l'indicateur le plus précieux du développement entrepreneurial et un élément indispensable pour mettre en œuvre le comportement (Fishbein & Ajzen, 1975 ; Fayolle, Gailly & Lassas-Clerc, 2006).

Ajzen (1991) définit l'intention comme la volonté d'essayer et l'effort qu'un individu est prêt à consentir pour se comporter d'une certaine façon. Fayolle (2002) y voit une propension à entreprendre ; Bruyat (1993) la définit comme une volonté individuelle tournée vers la création d'entreprise.

Ces définitions convergent vers une conception multidimensionnelle de l'intention : elle est à la fois un état cognitif (représentation mentale d'un futur souhaité), un état motivationnel (désir d'agir) et un état volitif (engagement à passer à l'acte). L'intention entrepreneuriale se distingue ainsi de la simple aspiration ou de l'attitude : elle implique un engagement personnel orienté vers un but précis (Krueger, Reilly & Carsrud, 2000 ; Bird, 1988).

2.3. Panorama des théories qui façonnent l'intention entrepreneuriale

2.3.1. La théorie de l'action raisonnée : Ajzen et Fishbein (1980)

La théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980) avance que le comportement humain est principalement une fonction de l'intention comportementale, déterminée par deux variables principales : les attitudes envers le comportement et les normes subjectives. Plusieurs critiques ont été adressées à cette théorie, notamment sa capacité restreinte à prédire des comportements complexes (Triandis, 1980).

2.3.2. La théorie du comportement planifié : Ajzen (1991)

La théorie du comportement planifié (TCP) intègre la notion de contrôle comportemental perçu. Au-delà des attitudes et des normes subjectives, elle introduit la perception qu'a l'acteur de sa capacité à réaliser un comportement. Plus un individu estime pouvoir surmonter les contraintes, plus il sera enclin à réaliser son intention.

Dans le champ entrepreneurial plus précisément, Ajzen (2002) a lui-même illustré l'application du modèle théorique de l'action raisonnée à l'intention de créer une entreprise, notant que l'attitude face à la création, la norme sociale perçue, et la perception de contrôle sont les trois prédicteurs directs de l'intention entrepreneuriale. Par la suite, Kolvereid (1996) a confirmé empiriquement la TCP dans un contexte entrepreneurial, en montrant que le contrôle comportemental perçu — notion qui peut être assimilée au concept de self-efficacy — est un facteur prévisionnel robuste de l'intention.

2.3.3. Le modèle de la formation de l'événement entrepreneurial : Shapero et Sokol (1982)

Selon Shapero & Sokol (1982), l'émergence de l'événement entrepreneurial est expliquée par trois types de situations : les déplacements positifs (héritages, opportunités), les déplacements négatifs (perte d'emploi, divorce) et les situations intermédiaires (fin d'études, retraite). Deux variables médiatrices interviennent : la perception de faisabilité et la perception de désirabilité. Krueger (1993) a repris et validé ce modèle empiriquement, montrant que les perceptions de faisabilité et de désirabilité sont les meilleurs prédicteurs de l'intention entrepreneuriale, surpassant souvent les traits de personnalité.

2.3.4. Le modèle d'intention de Bird (1988)

Le modèle d'intentionnalité entrepreneuriale de Bird (1988) est une des contributions les plus citées dans la littérature sur l'intention, dont l'absence serait un manque majeur (évaluateur). Publié dans l'Academy of Management Journal, ce modèle conceptualise l'intention comme un état d'esprit dirigé vers un but précis — la création d'une nouvelle organisation.

Bird (1988) décrit deux logiques sous-jacentes à la formation d'une intention : une logique rationnelle et analytique (planification, analyse causale) et une logique intuitive et holiste (vision, intuition). L'entrepreneur possède simultanément ces deux modes de pensée, qui interagissent avec le contexte social et personnel (traits de personnalité, expériences antérieures, environnement social et économique). Ainsi, l'intention se définit comme le fruit d'une interaction entre la personne et son contexte, ce qui fait le lien entre l'approche descriptive et l'approche processuelle.

Le modèle de Bird a pour principale limite d'être relativement descriptif : il recense les déterminants de l'intention sans fournir de mécanismes explicatifs précis sur les conditions du passage de l'intention à l'action.

2.3.5. Le modèle de Krueger & Carsrud (1993) et de Krueger, Reilly & Carsrud (2000)

Le modèle de Krueger & Carsrud (1993) inclut explicitement la TCP dans le contexte entrepreneurial, suggérant que l'intention d'entreprendre est prédite par : (1) l'attitude personnelle à l'égard de la création (désirabilité perçue), (2) la norme sociale perçue, et (3) la faisabilité perçue — équivalent du contrôle comportemental perçu d'Ajzen. Ce modèle est une application directe et validée de la TCP au domaine de l'entrepreneuriat.

Krueger, Reilly & Carsrud (2000) ont ensuite testé empiriquement ce modèle contre celui de Shapero & Sokol (1982), et conclu que les deux approches se complètent : la TCP d'Ajzen est plus générale, tandis que le modèle de l'événement entrepreneurial est plus contextuel et réactif aux déclencheurs situationnels. Cette comparaison est un apport précieux pour les chercheurs et les praticiens qui veulent comprendre les conditions d'émergence de l'intention.

Tableau 2 : Synthèse comparative des modèles d'intention entrepreneuriale

Modèle	Variables antécédentes	Variables médiatrices	Prédicteurs principaux	Limites empiriques
TAR - Ajzen & Fishbein (1980)	Attitudes, croyances comportementales	Intentions comportementales	Attitude, norme subjective	Ignore contraintes externes et émotions
TCP - Ajzen (1991 ; 2002)	Attitudes, normes, contrôle perçu	Intention comportementale	Contrôle comportemental perçu (self-efficacy)	Difficulté à prédire comportements complexes et incertains
Événement entrepreneurial - Shapero & Sokol (1982)	Déplacements positifs, négatifs, situations intermédiaires	Faisabilité perçue, désirabilité perçue	Perception de faisabilité et de désirabilité	Rationalité excessive ; ignore facteurs internes stables
Intentionnalité de Bird (1988)	Traits, contexte social et économique, expériences	Pensée rationnelle et intuitive	Interaction personne-contexte	Caractère descriptif ; passage intention→action peu explicité
Krueger & Carsrud (1993) ; Krueger et al. (2000)	Expériences passées, éducation entrepreneuriale	Désirabilité, faisabilité, normes sociales	Faisabilité perçue, désirabilité perçue	Modèle plus compétitif que cumulatif avec Shapero

Élaboration personnelle

2.3.6. Synthèse des théories façonnant l'intention entrepreneuriale

Ces théories partagent une même approche : rechercher des facteurs psychologiques et

contextuels susceptibles d'expliquer et de prédire les comportements humains, et plus précisément l'intention de créer une entreprise. La TAR (Ajzen & Fishbein, 1980) soutient que les actions se déterminent d'abord par l'intention, guidée par l'attitude envers le comportement et les normes subjectives. La TCP (Ajzen, 1991 ; 2002) ajoute le contrôle comportemental perçu. Le modèle de Shapero & Sokol (1982) met en avant les événements déclencheurs. Le modèle de Bird (1988) insiste sur l'interaction personne-contexte. Enfin, Krueger & Carsrud (1993) et Krueger et al. (2000) proposent une application directe et validée dans le contexte entrepreneurial.

Ces différentes approches s'accordent à considérer l'intention comme une variable centrale dans la prédiction du comportement, mais chacune met en lumière des déterminants complémentaires. Il est crucial d'opter pour une lecture intégrative pour saisir clairement la complexité de la formation de l'intention entrepreneuriale.

3. Conclusion

L'objectif de cet article était d'examiner dans quelle mesure les approches théoriques de l'entrepreneuriat aident à comprendre l'évolution et la formation de l'intention entrepreneuriale. L'analyse comparative et dialectique des quatre approches – fonctionnelle, descriptive, comportementale et processuelle – révèle qu'elles constituent un continuum théorique où chacune d'elles apporte un éclairage spécifique tout en dévoilant ses propres limites. L'intention entrepreneuriale se développe à l'articulation de ces deux approches : elle est à la fois influencée par les traits psychologiques de l'individu (approche descriptive), par son environnement social et culturel (approche comportementale) et par les étapes du processus de création (approche processuelle). Cette multi-dimensionnalité est confirmée par les modèles de Bird (1988), Krueger & Carsrud (1993/2000), Shapero & Sokol (1982) et Ajzen (1991/2002). Théoriquement, cet article contribue à structurer davantage le domaine grâce à une synthèse intégrative et dialectique des approches, enrichie par une analyse comparative des modèles d'intention. Il souligne la nécessité de sortir des lectures linéaires pour envisager l'acte entrepreneurial de façon systémique.

En pratique, les résultats apportent des éclairages utiles pour les politiques publiques d'accompagnement entrepreneurial, notamment dans des économies émergentes telles que le Maroc. En identifiant les leviers qui influencent l'intention — perceptions de faisabilité et de désirabilité, normes sociales, accès à l'éducation entrepreneuriale — les décideurs peuvent mieux orienter les dispositifs de soutien à la création d'entreprise, notamment en matière de formation, d'incubation et de financement (Krueger et al., 2000 ; Fayolle, 2004). Ces enjeux sont d'autant plus prégnants dans un contexte post-COVID que la nécessité entrepreneuriale (necessity entrepreneurship) a connu une croissance importante dans les économies en développement (Audretsch, 2007).

Cette étude comporte plusieurs limites. Il ne propose pas de confirmation empirique des relations identifiées en tant que revue de littérature théorique. En termes de période, le corpus utilisé porte essentiellement sur des travaux publiés jusqu'au milieu des années 2010, sans inclure les progrès les plus récents concernant la résilience entrepreneuriale et l'entrepreneuriat de nécessité après la COVID (Audretsch & Belitski, 2021). La revue s'appuie principalement sur des références anglophones et francophones, ce qui peut limiter sa représentativité dans d'autres contextes linguistiques et culturels.

Ces limites offrent plusieurs possibilités de recherches futures : (1) des études empiriques qui valident le modèle intégratif proposé dans des contextes marocains et maghrébins ; (2) une analyse du rôle des technologies numériques et des réseaux sociaux dans la formation de l'intention entrepreneuriale ; (3) une comparaison des modèles d'intention dans les contextes de l'entrepreneuriat de nécessité contre celui d'opportunité ; (4) une analyse approfondie des variables modératrices telles que le genre, le niveau d'éducation et l'accès au financement.

Références

- (1). Ajzen, I. (1987). Attitudes, traits, and actions: Dispositional prediction of behavior in personality and social psychology. *Advances in Experimental Social Psychology*, 20(1), 1–63.
- (2). Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- (3). Ajzen, I. (2002). Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(4), 665–683.
- (4). Ajzen, I., & Fishbein, M. (1975). *Belief, Attitude, Intention and Behavior: An Introduction to Theory and Research*. Addison-Wesley.
- (5). Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Prentice-Hall.
- (6). Audretsch, D. B. (2007). Entrepreneurship capital and economic growth. *Oxford Review of Economic Policy*, 23(1), 63–78.
- (7). Audretsch, D. B., & Belitski, M. (2021). Necessity as the mother of invention: Pandemic-induced entrepreneurship. *Small Business Economics*, 58(2), 1019–1038.
- (8). Basso, O. (2006). *L'intrapreneuriat*. Economica.
- (9). Bird, B. (1988). Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, 13(3), 442–453.
- (10). Bourguiba, M. (2007). *De l'intention à la création d'entreprise : une approche processuelle et contextuelle [Thèse de doctorat, Université de Nancy II]*.
- (11). Bruyat, C. (1993). *Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation [Thèse de doctorat, Université Pierre Mendès France, Grenoble]*.
- (12). Casson, M. (1982). *The Entrepreneur: An Economic Theory*. Barnes & Noble.
- (13). Casson, M. (1991). *The Economics of Business Culture*. Clarendon Press.
- (14). Fayolle, A. (2002). Exploratory study to assess the effects of entrepreneurship programs on French student entrepreneurial behaviors. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 7(3), 211–231.
- (15). Fayolle, A. (2004). À la recherche du cœur de l'entrepreneuriat : vers une nouvelle vision du domaine. *Revue Internationale PME*, 17(1), 101–121.
- (16). Fayolle, A., Gailly, B., & Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programmes. *Journal of European Industrial Training*, 30(9), 701–720.
- (17). Fillion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances. *Revue Internationale PME*, 10(2), 129–172.
- (18). Fillion, L. J. (2001). Entrepreneurs et propriétaires-dirigeants de PME. In P.-A. Julien (Dir.), *L'entrepreneuriat au Québec* (pp. 57–96). Presses de l'Université du Québec.
- (19). Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). *Belief, Attitude, Intention and Behavior*. Addison-Wesley.
- (20). Frese, M., & Gielnik, M. M. (2014). The psychology of entrepreneurship. *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*, 1, 413–438.
- (21). Gartner, W. B. (1985). A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation. *Academy of Management Review*, 10(4), 696–706.
- (22). Gartner, W. B. (1988). "Who is an entrepreneur?" is the wrong question. *American Journal of Small Business*, 12(4), 11–32.
- (23). Gartner, W. B., Bird, B. J., & Starr, J. A. (2004). Acting as if: Differentiating entrepreneurial from organizational behavior. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16(3), 13–31.

- (24). Hernandez, E.-M. (1995). Le processus entrepreneurial : vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat. *Finance Contrôle Stratégie*, 1(1), 31–65.
- (25). Hernandez, E.-M. (2001). *L'entrepreneuriat, approche théorique*. L'Harmattan.
- (26). Kirzner, I. M. (1979). *Perception, Opportunity, and Profit*. University of Chicago Press.
- (27). Knight, F. H. (1921).
- (28). Kolvereid, L. (1996). Prediction of employment status choice intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 21(1), 47–57.
- (29). Krueger, N. F., & Carsrud, A. L. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship & Regional Development*, 5(4), 315–330.
- (30). Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5-6), 411–432.
- (31). Leibenstein, H. (1979). The general X-efficiency paradigm and the role of the entrepreneur. In M. J. Riedel (Ed.), *Time, Uncertainty and Disequilibrium* (pp. 127–139). Lexington Books.
- (32). Liñán, F., & Chen, Y.-W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593–617.
- (33). McMullen, J. S., & Shepherd, D. A. (2006). Entrepreneurial action and the role of uncertainty in the theory of the entrepreneur. *Academy of Management Review*, 31(1), 132–152.
- (34). Messegem, K. (2020). *Entrepreneuriat*. Encyclopædia Universalis.
- (35). Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation: Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of Management Review*, 26(2), 243–263.
- (36). Schmitt, C. (2008). *Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales*. Presses de l'Université du Québec.
- (37). Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). The promise of entrepreneurship as a field of research. *Academy of Management Review*, 25(1), 217–226.
- (38). Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. In C. A. Kent, D. L. Sexton, & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of Entrepreneurship* (pp. 72–90). Prentice Hall.
- (39). Stevenson, H. H., & Jarillo, J. C. (1990). A paradigm of entrepreneurship: Entrepreneurial management. *Strategic Management Journal*, 11(S1), 17–27.
- (40). Tounès, A. (2003). *L'intention entrepreneuriale : une étude comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE [Thèse de doctorat, Université de Rouen]*.
- (41). Triandis, H. C. (1980). *Values, Attitudes, and Interpersonal Behavior*. University of Nebraska Press.